

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal de Libye

N° 16 du 01 au 04.05.2011

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal d'Iran" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libyens.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire de la lutte pour la libération du territoire.

Tiré à part :

Libye : La guerre juste ?

Paroles & action du président Kadafi.

Kadhafi répète qu'il ne partira pas, et qu'il se battra jusqu'à la mort .

Kadhafi prédit l'échec de l'OTAN en Libye.

Kadhafi a(urait) menacé l'Italie

1 Politique de l'Otan

2 Les grandes manœuvres.

3 USA

Des Canons ... pas du beurre

James Cogan : Des sénateurs américains demandent que Kadhafi soit assassiné.

4 Pays Arabes & voisins

Turquie

Libye: Ankara évacue son ambassade.

5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

5-1 A aucun moment nous n'avons vu de foules de civils sans armes demandant le départ de Kadhafi !

6 Dossier

6-1 Hassan Allibi : Sans blague: Ben Laden serait mort.

6-2 DJERRAD Amar : LIBYE : Le complot, l'agression et l'engrenage.

6-3 Israël Shamir : Libye : Les Russes y réfléchissent à deux fois.

Tiré à part :

Libye : La guerre juste ?

La guerre commence toujours par des mensonges. Celle-ci à laquelle participe notre pays n'échappe pas à la règle.

Le premier mensonge est le plus important : on nous a dit et répété que Kadhafi a bombardé des gens qui manifestaient pacifiquement, qu'il a *massacré son propre peuple*. La guerre aurait empêché un génocide du peuple libyen par Kadhafi.

Quelle que soit la folie, ou le caractère criminel réel ou supposé de Kadhafi et de son 'régime', le fait est indéniable : le gouvernement libyen s'est trouvé rapidement confronté à une *insurrection bien armée*..

Quelles que soient les raisons de cette rébellion, c'est en tout cas un mensonge fondamental de la présenter comme celle du "*peuple libyen désarmé*" massacré par un tyran fou. C'est plutôt une guerre civile dont il s'agit. Si le bombardement de rebelles armés constitue un crime contre l'humanité ou un génocide, il faut alors commencer par inculper le Secrétaire général de l'Otan, nos ministres de la défense successifs, et tous les chefs d'Etat de pays de l'Otan : Ils sont coupables en Afghanistan et en Irak depuis dix ans.

Nos dirigeants ne cessent de répéter qu'ils se "*mobilisent en faveur de la population libyenne persécutée par Kadhafi*", mais au nom de quel droit l'autoproclamée Communauté Internationale peut-elle définir qui est "la population libyenne" ? Si le régime Kadhafi est vraiment fou et criminel, comment les représentants de la rébellion armée, parmi lesquels d'anciens ministres de Kadhafi, seraient-ils exempts de ce caractère fou et criminel ? A Tripoli, à Syrte, les gens soutiennent Kadhafi, ne feraient-ils donc pas partie de "la population libyenne" et est-ce pour cela que l'Otan les bombarde ?

Le complexe de Srebrenica

M. Leterme a affirmé que l'intervention de la coalition internationale avait permis d'éviter un bain de sang à Benghazi : "*Sans cela, nous nous serions retrouvé avec un complexe de Srebrenica*". Par contre, Il y a des massacres qui ne nous laissent aucun complexe. Tels ceux qui se sont produits en Irak, occasionnant des millions de morts par un savant dosage de "sanctions" et de bombardements en cours depuis vingt ans, provoqué par ceux qui se proclament les protecteurs du peuple libyen. Tels ceux commis à Gaza et au Liban par nos meilleurs alliés dans la région. Tels ceux qu'on a laissé faire au Congo, par certains de nos autres meilleurs alliés de cette région.

En Libye, personne ne s'est inquiété outre mesure du "nettoyage" de Benghazi par les "bons", dont on a de faibles échos, tels les lynchages de noirs ou de supposés "kadhafistes". Personne ne s'inquiète du *bain de sang* probable que serait la 'libération' des villes de la tribu de Kadhafi, comme cela s'est produit en Côte d'Ivoire lors de l'avancée des forces de Ouatara. Pas de résolution pour protéger ce peuple-là ?

Des négociations sabotées

Dans une guerre civile, les massacres sont commis de part et d'autre. Si on désire vraiment les arrêter, on doit tout faire pour favoriser les initiatives de paix. L'Otan fait exactement le contraire, en soutenant un camp contre un autre, et en les incitant à rejeter toute proposition de conciliation. L'intervention occidentale exacerbe le conflit, multiplie le nombre de morts et de désastres humains, et rend toute solution politique impossible. Les initiatives de paix de l'Union africaine et des pays latino-américains de l'ALBA ont été sciemment ignorées, voire sabotées.

Des bombardements pour protéger la population ?

"*Des responsables occidentaux assurent que l'Otan ne prend pour cibles que des objectifs militaires*". Depuis la guerre du Kosovo, nous savons ce que représente une cible militaire légitime pour l'Otan. Des informations commencent à filtrer de bombardement d'infrastructures de télécommunication et de radio/télédiffusion dans plusieurs villes libyennes. L'Otan a bombardé le palais présidentiel, des bâtiments officiels, diverses infrastructures civiles... La définition de cible militaire légitime est extrêmement extensible, et tout ce qui ne rentrera pas dedans est baptisé "dommage collatéral". La réalité pourrait plutôt être que, comme en Yougoslavie en 1999, l'Otan cherche à plonger la population bombardée dans la détresse et la terreur, dans l'espoir de miner son soutien aux autorités libyennes. Dans d'autres circonstances, on appellerait cela du terrorisme.

La farce de la "légalité" internationale

L'Otan prétend agir pour appliquer une résolution des Nations Unies. Mais quoi qu'on pense de l'ONU et de cette résolution 1973 en particulier, celle-ci demande en tout premier lieu *un cessez-le feu immédiat, un dialogue, un règlement pacifique à la crise*. La résolution des Nations Unies est prétendument destinée à "*protéger les civils*", pas du tout à soutenir des rebelles contre un gouvernement pas plus illégitime que son opposition armée. En soutenant ouvertement des groupes armés qui clament que la seule solution est militaire, et qui rejettent toute autre issue que l'anéantissement de l'adversaire, l'Otan et la Belgique n'appliquent pas cette résolution, ils sont plutôt en train de la violer.

La même chose pourrait être dite de la précédente résolution, la 1970, celle imposant un embargo sur les armes, résolution allégrement violée par l'Egypte et plusieurs pays occidentaux alimentant en armes et munitions la rébellion.

Mobilisons-nous contre cette guerre

La nature de cette "intervention" ne diffère pas fondamentalement de l'agression contre l'Irak. Le méchant Saddam a été remplacé par le méchant Kadhafi, l'un et l'autre jugé indigne d'alimenter en pétrole le vertueux Occident. Outre l'arrivée de néo-cons agressifs au pouvoir à Paris et à Londres, la seule différence réside dans un bel emballage humanitaire. Cela a suffi pour faire fondre l'immense mobilisation contre la guerre de 2003. Aujourd'hui, un mois après l'entrée en guerre de la Belgique, le Mouvement de la Paix est étrangement absent et silencieux.

De l'Irak à la Libye, en passant par l'Afghanistan: il n'existe pas, il n'a jamais existé de "*guerre humanitaire*". Il n'existe que des guerres pour des intérêts, généralement d'ordre économique et géostratégique..

Quoi qu'on pense des réalisations et des méthodes de Kadhafi, certains points devraient être clairs et sans discussion dans le mouvement de la paix : LA GUERRE N'A JAMAIS ETE UNE SOLUTION et, compte tenu de

son histoire et de sa nature, le seul rôle positif possible des pays de l'Otan dans ce conflit ne peut être que l'abstention totale.

Numéro 41 – 1^{er} mai 2011

Supplément du bulletin trimestriel du Comité de surveillance OTAN

Paroles & action du président Kadafi.

Kadhafi répète qu'il ne partira pas, et qu'il se battra jusqu'à la mort .

Mouammar Kadhafi a répété qu'il ne renoncerait pas au pouvoir et appelé Paris et Washington à négocier avec lui une sortie de crise, alors que Tripoli a menacé d'attaquer tout navire entrant dans le port de Misrata assiégé depuis deux mois, invitant les rebelles à se rendre.

L'Otan "doit abandonner tout espoir d'un départ de Mouammar Kadhafi. Je n'ai pas de fonction officielle pour y renoncer. Je ne quitterai pas mon pays et je m'y battraï jusqu'à la mort", a déclaré le dirigeant libyen dans une allocution dans la nuit de vendredi à samedi. Selon la télévision d'Etat, elle était retransmise en direct.

Les rebelles libyens, les Etats-Unis et l'Union européenne réclament le départ du colonel Kadhafi, au pouvoir depuis 1970, mais celui-ci a répété que son peuple l'"aime", affirmant qu'il était pour eux "plus sacré que l'empereur du Japon ne l'était pour son peuple".

Il s'exprimait lors d'une cérémonie marquant le centenaire d'une bataille contre les forces d'occupation italiennes en Libye.

"Nous sommes prêts à négocier avec la France et les Etats-Unis mais sans condition", a encore dit le dirigeant libyen dans sa première apparition publique depuis le 9 avril. "Nous ne nous rendrons pas mais je vous appelle à négocier. Si vous voulez le pétrole, nous passerons des contrats avec vos compagnies, ce n'est pas la peine de mener une guerre".

La France et les Etats-Unis, avec la Grande-Bretagne, avaient mené les premières opérations militaires en Libye lancées le 19 mars en vertu d'une résolution de l'ONU. Le commandement des opérations est passé à l'Otan fin mars.

"Nous pouvons régler nos problèmes entre Libyens sans nous battre, retirez vos flottes et vos avions", a lancé le leader libyen à l'adresse de l'Otan.

Sur le terrain, à Misrata, de violents combats ont eu lieu vendredi autour de l'aéroport, situé à deux kilomètres au sud-ouest de la troisième ville de Libye (200 km à l'est de la capitale), selon des journalistes de l'AFP.

Les combats avaient fait 18 morts et 83 blessés à 19H00 GMT, selon des sources médicales.

Des rebelles ont annoncé que les forces gouvernementales avaient lancé une contre-attaque, appuyée par quatre chars, sur la zone d'Al-Ghiran, près de l'aéroport. "Nous les avons arrêtés à l'extrême limite, pour le moment", a déclaré à l'AFP Ibrahim Ahmed Bouchagha, combattant rebelle.

Un porte-parole du gouvernement a fait savoir vendredi que le ministère de la Justice appelait "tous les groupes armés à Misrata à déposer les armes en échange d'une amnistie", précisant que l'offre tient jusqu'au 3 mai.

Il a également confirmé la menace de frapper les navires entrant dans le port, comme l'avait annoncé un peu plus tôt la télévision libyenne.

Tout bateau "tentant d'entrer au port (...) sera frappé avec force", a indiqué la télévision, affirmant que l'armée avait "mis hors service" le port, seule voie de ravitaillement, et que l'acheminement des aides devrait désormais se faire "par les voies terrestres" sous la supervision de l'armée.

Des navires de l'Otan ont par ailleurs neutralisé des mines marines posées par les forces loyalistes dans le port de Misrata, selon le général britannique Rob Weighill.

Dans un communiqué, l'Otan "a prévenu les autorités portuaires de Misrata, qui ont temporairement fermé l'installation portuaire", entraînant l'annulation des déplacements de deux bateaux d'aide humanitaire.

"Les forces de l'Otan sont maintenant activement lancées dans la neutralisation de la menace que représentent les mines, afin d'assurer que la circulation de l'aide continue", a déclaré l'amiral italien Rinaldo Veri, cité dans le communiqué.

"L'Otan exhorte les compagnies maritimes civiles à continuer à coordonner" leurs mouvements avec l'Alliance atlantique afin de permettre "le transit sûr des bateaux dans la région".

Selon le Croissant-Rouge, les violences à Misrata ont fait environ 1.500 morts, habitants et rebelles, en deux mois. Selon le procureur local, les pro-Kadhafi ont aussi enlevé plus de 500 habitants.

Plus à l'ouest, les insurgés tenaient toujours vendredi le poste-frontière tuniso-libyen de Dehiba, reconquis la veille.

Selon le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés, l'escalade des violences dans l'ouest du pays a interrompu les flux de réfugiés partant vers le sud de la Tunisie. Pour la seule journée de mercredi, 3.100 personnes avaient fui via Dehiba.

Selon un correspondant de l'AFP, des habitants et des rebelles ont rapporté des frappes aériennes dans des zones où sont positionnées les troupes de Kadhafi.

30/04

<http://www.gnet.tn/revue-de-presse-internationale/kadhafi-repete-qu-il-ne-partira-pas-et-qu-il-se-battra-jusqu-a-la-mort/id-menu-957.html>

Kadhafi prédit l'échec de l'OTAN en Libye.

- Le guide Mouammar Kadhafi a affirmé que les objectifs visés par l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) à travers la campagne militaire injuste contre la Libye ne se réaliseront jamais. «Les croisés qui ont déclenché une croisade injuste contre la Libye doivent désespérer à concrétiser quatre de leurs objectifs, à savoir, le changement de régime politique en Libye sans l'assentiment des libyens, le départ de Kadhafi, l'accaparement du pétrole et l'occupation de la Libye», a-t-il déclaré dans un discours retransmis samedi à l'aube par la télévision libyenne à l'occasion de la commémoration du 96ème

anniversaire de la bataille de Gardhabia contre le colonisateur italien. «Ces croisés ne doivent pas se bercer eux-mêmes pour nourrir une quelconque illusion par rapport aux objectifs précités ; c'est vouloir semer dans la mer à ajouté le guide Kadhafi. «Quels que soient le nombre de missiles et les frappes aériennes de nuit comme de jour et quoi qu'ils terrorisent les civils, les tuent, quoi qu'ils détruisent les écoles, qu'ils bombardent les hôpitaux, les infrastructures de base et même s'ils utilisent les bombes atomiques, ils n'atteindront aucun de ces objectifs», a-t-il affirmé.

Il a soutenu qu'on ne peut pas changer le régime politique en Libye fondé sur le pouvoir du peuple et le remplacer par un quelconque autre système que si c'est décidé par le peuple libyen dans ses congrès populaires de base (la plus haute autorité du pays).

Le leader Kadhafi a indiqué que 'personne, ni Mouammar Kadhafi, ni l'OTAN, ni la France, ni la Grande-Bretagne, ne peut changer le régime politique libyen sauf si c'est l'émanation du peuple libyen lui-même dans ses congrès populaires et dans une atmosphère de sécurité'.

Evoquant la question de son départ dont on ne cesse de parler dans les capitales occidentales, il a affirmé que l'OTAN doit en désespérer car «Mouammar Kadhafi n'a ni pouvoir, ni poste à abandonner», soulignant qu'il a «abandonné ces postes depuis 1977 lors de la proclamation du pouvoir du peuple».

«Je ne quitterai pas mon pays et je le défendrai avec mon fusil et personne ne peut m'obliger à le quitter ni m'empêcher de le défendre. Je resterai aux côtés des sépultures de mes grands-pères qui ont combattu l'Italie en 1911», a-t-il dit.

Il a indiqué que ceux qui parlent de l'abandon par Kadhafi du pouvoir et de son départ de la Libye ne comprennent ni le système politique libyen, ni la situation de Mouammar Kadhafi.

Parlant du pétrole libyen, il a indiqué que toute tentative de s'en accaparer sera combattue par le peuple libyen avec force, affirmant que plutôt la mort avant que le pétrole soit à la merci de bandes armées».

Il a ajouté que toutes les compagnies pétrolières françaises, britanniques, italiennes, chinoises ou autres peuvent prospecter le pétrole en Libye et l'exploiter après une négociation avec l'Etat libyen et la conclusion d'un accord satisfaisant et profitable aux deux parties sans bombardement, ni guerre.

Il a souligné que toute tentative de s'accaparer le pétrole libyen sera vaine et combattue par le peuple libyen.

Le guide Kadhafi a déclaré que les visées pour occuper la Libye dont la superficie est de deux millions de km2 sont impossibles, même si l'OTAN implique toutes ses armées.

«Les soldats de l'OTAN vont mourir dans le désert, les montagnes et les plaines libyennes et seront combattues par le peuple libyen», a-t-il dit.

Le guide Kadhafi a précisé que les autorités libyennes sont actuellement en train de distribuer des armes à des milliers de personnes et lorsqu'il y aura un envahissement terrestre des millions de libyens seront armés.

Le leader Kadhafi a défié les forces de l'OTAN de faire face à une armée d'un million de combattants qui mènera une tactique de guérilla tout au long des côtes libyennes, dans le désert et les montagnes, affirmant que l'OTAN ne pourra y arriver que si elle bombarde la Libye avec des bombes atomiques.

01/05/2011

<http://www.afriquejet.com/afrique-du-nord/libye/libye:-kadhafi-predit-1%27echec-de-1%27otan-en-libye-2011050110478.html>

Kadhafi a(urait) menacé l'Italie

Simultanément au deuxième jour des raids des chasseurs-bombardiers italiens contre les positions libyennes, Kadhafi a menacé l'Italie de guerre.

Selon l'IRNA, Kadhafi, samedi, et à la suite de la deuxième mission des avions italiens sur le sol libyen, a déclaré dans un message télévisé : "A présent, la guerre est transférée en Italie car les Libyens l'exigent mais je peux y mettre mon veto". Il a ajouté : "Mon ami Berlusconi a commis un crime en autorisant le bombardement de la Libye. Par cette démarche l'Italie a prouvé qu'il n'existe pas de démocratie dans ce pays".

Dans le même temps le ministère italien des Affaires étrangères en réaction à cette menace de guerre du dictateur libyen a annoncé que les menaces de Kadhafi renforceraient les engagements italiens. L'OTAN a pour sa part condamné les menaces de Kadhafi.

01/05/2011

<http://french.irib.ir/info/afrique/item/113017-kadhafi-a-menac%C3%A9-litalie>

1 Politique de l'Otan

Un F-16 émirati s'écrase en Sicile (médias)

Un chasseur F-16 de l'Armée de l'air émiratie participant aux opérations en Libye s'est écrasé mercredi à l'atterrissage sur la base italienne de Sigonella, en Sicile, le pilote ayant réussi à s'éjecter, rapportent les médias locaux en référence à un responsable de l'Otan.

"Le pilote s'est éjecté et son état est en cours d'évaluation", a déclaré sous couvert de l'anonymat le responsable de l'Alliance. Et d'ajouter que l'avion arrivait en Sicile depuis une autre base italienne en Sardaigne.

Les Carabinieri ont ouvert une enquête pour déterminer les causes de l'accident, entraînant la fermeture provisoire de la base aérienne.

Sans faire partie de l'Otan, les Emirats arabes unis ont mis 12 chasseurs à disposition de l'opération militaire de la coalition internationale, dont l'un des objectifs consiste à faire respecter la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye.

Les manifestations contre Mouammar Kadhafi, au pouvoir depuis 42 ans, ont éclaté en Libye à la mi-février avant de dégénérer en contestation armée. Les ONG internationales parlent des milliers de victimes, ce que Tripoli dément.

Le 17 mars, le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté une résolution prévoyant la mise en place d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus du pays et autorisant le recours à la force pour protéger la population libyenne des troupes du colonel Kadhafi. L'opération internationale contre le régime libyen a débuté le 19 mars. Le 31 mars, l'Otan a pris le commandement des opérations.

28/04/2011

<http://fr.rian.ru>

Théophraste R. : Le risque de tuer Kadhafi ?

« L'Otan a-t-elle pris le risque calculé de tuer Kadhafi ?

Bien sûr que non, voyons ! Il s'agissait seulement de quatre petits assassinats réussis : son fils cadet, qui n'occupait aucune fonction politique et trois de ses petits-enfants (également non engagés politiquement) par une force militaire étrangère s'étant substituée à l'ONU, laquelle avait seulement donné mandat de contrôler l'espace aérien libyen.

Vous vous souvenez de ça, ou vous êtes encore dans votre bulle, tout chamboulés par ce magnifique mariage princier ? Imaginez votre émotion si un fou, voulant envoyer un missile dans une certaine chambre nuptiale de Buckingham Palace, avait pulvérisé trois petites demoiselles d'honneur.

Imaginez les larmes aux yeux de nos journalistes. Editions spéciales et tout ça...

PS. Où est-il le temps où le peuple de France descendait dans la rue contre les guerres coloniales ?

Théophraste R. (ni kadhafiste, ni belliciste).

dimanche 1er mai 2011Fr, le 1er mai 2011 :

URL de cette breve 1761

<http://www.legrandsoir.info/+Le-risque-de-tuer-Kadhafi+.html>

La famille Kadhafi dans le viseur de l'Otan.

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

Tripoli a dérapé dans la violence hier après la mort non confirmée du plus jeune des fils du guide libyen dans un bombardement nocturne de l'Otan. Muammar al-Kadhafi, qui se serait trouvé en compagnie de son fils Saïf al-Arab, aurait, lui, échappé à cette frappe. La mort de Saïf al-Arab, un étudiant de 29 ans, et de trois petits-enfants de Kadhafi, a été annoncée par les autorités libyennes, mais n'a pas été confirmée de source indépendante, à l'exception d'un coup de fil passé par le vicaire apostolique de Tripoli, Mgr Giovanni Martinelli, à la chaîne de télévision italienne Sky TG24. L'événement, dont on ne peut totalement exclure qu'il s'agisse d'une manipulation, a provoqué une onde de choc qui a frappé en retour plusieurs ambassades et institutions étrangères à Tripoli. L'ONU a décidé hier de retirer son personnel international de la capitale libyenne.

«**C'est bien**». L'Otan reconnaît avoir opéré cette frappe mais affirme qu'elle n'était pas dirigée contre Kadhafi ou sa famille : elle visait une cible militaire, à savoir «*un poste de commandement et de contrôle*» dans la zone. Pour Moussa Ibrahim, le porte-parole du gouvernement libyen, il s'agissait ni plus ni moins d'«*une opération visant à assassiner directement le dirigeant de ce pays*». Ce dernier, selon lui, se trouvait dans la maison visée, en compagnie de sa femme. Tous deux ont échappé à la mort.

Ce n'est pas la première fois que l'Otan est accusée de chercher à tuer le guide libyen. En 1986, les Etats-Unis avaient bombardé une de ses résidences, tuant sa fille adoptive alors âgée de 4 ans. Mais les lois américaines actuelles ne permettent plus aux institutions de ce pays d'assassiner des chefs d'Etat. Même si ce n'est pas l'envie qui leur manque. Comme l'a dit hier sur CBS le sénateur républicain John McCain, l'unique personnalité américaine à avoir rendu visite aux révoltés de Benghazi, «*nous devons viser les centres de commandement et de contrôle [de Kadhafi, ndlr], et, s'il est tué ou blessé à cette occasion, c'est bien*». Son collègue Lindsey Graham a été encore plus explicite sur Fox News : Kadhafi, a-t-il dit, «*n'est pas le leader légitime de Libye. Il doit être traduit en justice ou tué*».

On ne sait pas grand-chose de Saïf al-Arab Kadhafi, à part qu'il était le moins politisé des sept garçons de la famille du leader libyen. Ancien étudiant en Allemagne, il s'était fait remarquer par ses frasques de fêtard dans divers clubs. De retour au pays, il s'était, selon les sources locales, tourné vers la religion. Et n'était ni marié ni père de famille. Dans l'après-midi, la télévision libyenne a montré des religieux se recueillant devant quatre corps et a indiqué qu'ils présentaient leurs condoléances «*pour les pertes subies par Muammar al-Kadhafi*». Dans la matinée, les autorités avaient emmené la presse voir la maison qui aurait été l'objet de la frappe de l'Otan.

«**Spontanées**». L'annonce de la mort de Saïf al-Arab par les médias libyens a provoqué des remous dans le pays. L'ambassade d'Italie, ainsi que les résidences des ambassadeurs d'Italie et de Grande-Bretagne, ont été vandalisées dans la matinée par des manifestants qui y ont mis le feu. Ces bâtiments étaient vides, la plupart des pays ayant évacué leurs diplomates dès le début de l'intervention occidentale, en mars. En représailles aux attaques menées contre ses bâtiments diplomatiques, Londres a décidé d'expulser l'ambassadeur libyen dans la capitale britannique. «*Il a vingt-quatre heures pour quitter le pays*», a déclaré dans un communiqué le ministre des Affaires étrangères, William Hague. Un bâtiment des Nations unies a aussi été saccagé dans la nuit. Ces manifestations de colère, selon un reporter de la BBC présent à Tripoli et interrogé sur le site de la chaîne, «*semblent beaucoup plus spontanées que celles auxquelles nous avons assisté jusqu'à présent*». Le gouvernement libyen s'est excusé auprès de la mission onusienne, mais celle-ci a tout de même décidé de faire partir son personnel étranger.

Libération, 2/5

Mort du fils de Kadhafi et de ses enfants : Le "souhait" de sénateurs américains est-il sur le point d'être exaucé ?

« Il faut que les gens autour de Kadhafi se réveillent chaque jour en se demandant 'Est-ce qu'aujourd'hui est mon dernier jour?' »

Le benjamin des enfants de Mouammar Kadhafi, Saïf al-Arab Kadhafi, a été tué samedi 30 avril dans la soirée dans un raid de l'Otan qui a touché une maison appartenant à la famille du « Guide » à Tripoli, a annoncé un porte-parole du gouvernement libyen. Ses trois enfants ont péri dans le même raid. Le « Guide » aurait échappé de peu à ce raid, que le porte-parole libyen a qualifié de « tentative d'assassinat » du chef libyen.

A Bruxelles, un porte-parole de l'Otan a démenti que les avions de la coalition aient visé cette maison familiale, située dans un quartier résidentiel de la capitale. Il a confirmé en revanche qu'un bâtiment militaire abritant des structures de commandement a été détruit par missiles. C'est la première fois qu'un membre de la famille Kadhafi est tué dans une opération alliée depuis le début du soulèvement populaire dans ce pays et l'intervention de l'Otan.

Afrique Asie

Le fils cadet de Kadhafi tué.

Le fils cadet de Mouammar Kadhafi, Saïf al-Arab Kadhafi, a été tué dans une frappe aérienne menée par l'OTAN. L'attaque de l'OTAN contre la maison de Kadhafi, à Tripoli s'est traduite par la mort de Saïf al-Arab Kadhafi, 29 ans, le plus jeune fils du dictateur et de trois des petits-enfants de Mouammar Kadhafi a confirmé le Porte-parole du gouvernement libyen, Moussa Ibrahim. Le dirigeant Kadhafi et son épouse qui étaient dans la maison sont sains et saufs a révélé ce responsable, ajoutant que le raid avait aussi fait des blessés. L'OTAN a confirmé l'attaque sans confirmer la mort du fils de Kadhafi. La nouvelle a provoqué la joie des habitants de Benghazi, tandis que dans le Sud au moins six civils libyens ont été tués samedi dans une attaque meurtrière menée par les forces fidèles au dictateur libyen. Les révolutionnaires libyens affirment que 70 blindés sont entrés samedi au Sud dans l'oasis de Jalo avant de s'en prendre aux civils. L'attaque a eu lieu quelques heures après l'annonce du dictateur libyen de se maintenir au pouvoir. A la suite des attaques des chasseurs de l'OTAN contre des cibles à Misrata, troisième ville sous contrôle des opposants, 13 fortes explosions ont été entendues samedi soir dans ledit port.

01/05/2011

<http://french.irib.ir/info/afrique/item/113022-libye-le-fils-cadet-de-kadhafi-tu%C3%A9>

2 Les grandes manœuvres

Destruction de l'ambassade britannique à Tripoli

Suite aux raids aériens des forces de l'OTAN contre Tripoli les pro-Kadhafi sont descendus dans les rues et s'en sont pris à des ambassades et au bureau de l'ONU.

Selon la BBC, l'ambassade britannique à Tripoli a été détruite et le bureau de l'ONU pillé. Les ambassades italienne, française et américaine, ont été attaquées par les forces de Kadhafi, et ont subi des dégâts. Lors des raids aériens de dimanche des forces de l'OTAN laissant des morts, parmi les civils, Saïf el-Arab Kadhafi, le plus jeune fils du dictateur libyen et ses enfants ont été tués. Et ce, alors que le peuple de Benghazi qui se réjouissait samedi soir de cette nouvelle, est à présent, dubitatif quant à sa véracité, craignant qu'elle ne soit qu'un acte de propagande de la part du gouvernement de Tripoli. Rappelons que la résolution 1973 du Conseil de sécurité de l'ONU insiste sur la réalisation d'une zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye pour protéger la vie des libyens. Selon les rapports parvenus, les forces de Kadhafi ont attaqué les habitants des villes de Misrata, d'al-Zawiya, d'Al-Jabal al-Gharbi et, également, le peuple sans abris sur les frontières avec la

Tunisie. Kadhafi, le dictateur libyen, malgré les pressions internationales exercées sur lui et la poursuite des protestations populaires dans ce pays n'a pas encore quitté le pouvoir. Et les forces de Kadhafi ont tué jusqu'à présent des milliers de protestataires.

01/05/2011

<http://french.tribune.ir/info/afrique/item/113049-libye--la-destruction-de-l%E2%80%99ambassade-britannique-%C3%A0-tripoli>

3 USA

Des Canons ... pas du beurre

James Cogan : Des sénateurs américains demandent que Kadhafi soit assassiné.

Des sénateurs américains ont profité de leur présence dans l'émission « Etat de l'Union » de la chaîne CNN hier pour demander que le dirigeant libyen Muammar Kadhafi soit assassiné et que l'on intensifie les frappes aériennes pour parvenir à l'objectif réel de la guerre: la mise en place d'un régime fantoche accommodant.

Cinq semaines de bombardements n'ont pas réussi à faire tomber Kadhafi, du fait principalement que le soutien au gouvernement de Tripoli se poursuit et du fait de la faiblesse politique et militaire des forces anti-Kadhafi basées dans la ville orientale de Benghazi. Les combattants de l'opposition n'ont pas fait de gains significatifs dans l'est du pays et les troupes pro-gouvernementales maintiennent le siège de Misrata, ville occidentale tenue par l'opposition, malgré des bombardements quasi quotidiens de l'OTAN.

Les signes clairs d'une impasse militaire et une insistance impitoyable à ce qu'elle soit brisée, dominent les discussions au sein de l'establishment américain. Le sénateur républicain Lindsey Graham a dit sur CNN: « En ce moment précis, il n'y a vraiment pas une dynamique suffisante chez les rebelles... Donc ma recommandation à l'OTAN et au gouvernement c'est de couper la tête du serpent. Il faut aller à Tripoli, se mettre à bombarder le cercle proche de Kadhafi, leurs résidences- casernes, leurs QG militaires. »

Graham a réitéré la demande répandue au sein de l'establishment américain que le gouvernement Obama déploie ses hélicoptères de combat AC-130 pour des opérations contre les forces libyennes pro-Kadhafi. Les AC-130 sont équipés de fusils Gatling à cinq barils de 25 mm, à tir rapide, d'un canon de 40 mm et d'un obusier de 105 mm. Ils sont conçus pour bombarder intensément toute une zone et dévaster véhicules et personnels, ainsi que tous les civils qui se trouvent pris sous le feu. Ils ont été utilisés en Afghanistan et en Irak et produit des effets meurtriers, dont des massacres de civils documentés.

Graham a rejeté l'observation de la présentatrice de CNN Candy Crowley qui a dit que les attaques contre des cibles situées dans les quartiers fortement peuplés de Tripoli n'étaient pas couvertes par la résolution de l'ONU qui représente un cache-sexe légal pour la guerre: « **Le but est de se débarrasser de Kadhafi,** » a-t-il dit. « **Il faut que les gens autour de Kadhafi se réveillent chaque jour en se demandant 'Est-ce qu'aujourd'hui est mon dernier jour?' Il faut que les commandants militaires qui soutiennent Kadhafi soient pilonnés. Ainsi, je ne laisserais pas le mandat de l'ONU stopper ce qui est la chose correcte à faire.** »

Le sénateur républicain et ancien candidat à la présidentielle John McCain qui s'était rendu à Benghazi vendredi dernier pour y rencontrer des membres du Conseil national de transition a demandé la reconnaissance immédiate par les Etats-Unis de cette institution rebelle afin que l'on puisse envoyer de l'argent et des armes. McCain a déclaré que les anciens ministres de Kadhafi, les personnes liées à la CIA et les islamistes dont on sait qu'ils font partie du Conseil « représentent les aspirations légitimes du peuple libyen. »

En plus de demander une intensification des efforts pour former et armer les forces anti-Kadhafi afin qu'elles mènent leur guerre civile, McCain a insisté pour que la puissance aérienne américaine, tels les hélicoptères AC-130 et Apache, soit déployée « de façon plus intensive. »

En réponse à la demande de Graham d'assassiner Kadhafi, **McCain a exprimé son accord général avec le ciblage du dirigeant libyen mais a déclaré que la stratégie américaine devait se fonder sur le fait de « gagner la bataille au sol » et non pas « la possibilité de l'évincer par hasard avec une frappe aérienne qui par chance l'atteindrait. »**

Le sénateur indépendant Joseph Lieberman, candidat un temps à la vice-présidence du Parti démocrate, a rejoint la campagne pour l'escalade et s'est fait l'écho de l'appel de Graham à l'assassinat de Kadhafi. **L'OTAN, a-t-il déclaré, « doit se mettre à réfléchir et se demander s'ils veulent plus directement cibler Kadhafi et sa famille. »** Lieberman a cyniquement déclaré que **la résolution de l'ONU justifiait une politique d'assassinat au motif que « cela protégerait la population civile. »**

Prôner de façon aussi flagrante des crimes de guerre pour écarter du pouvoir Kadhafi découle inexorablement des mobiles criminels de la guerre elle-même. Depuis le début, cette guerre a été initiée par les ambitions néo-coloniales de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis pour s'emparer des ressources pétrolières lucratives de la Libye aux dépens de rivaux tels la Chine et la Russie. Cinq semaines après le début des bombardements, et sans qu'on en voie le bout, la frustration grandissante à Washington attise les appels à noyer dans le sang toute résistance.

Un des mobiles est l'impact sur les prix mondiaux du pétrole du quasi arrêt des exportations du pétrole libyen. Les combats et les bombardements autour des principales installations pétrolières et de gaz ont endommagé l'infrastructure. Des champs pétrolifères tenus par les rebelles de Benghazi devraient, selon les prédictions, être hors d'état de produire pour les quatre semaines à venir, les forçant à compter sur des dons de carburant du Qatar.

Le gouvernement Obama et ses alliés de l'OTAN ont déjà pris des mesures pour une escalade significative de l'attaque contre la Libye. La Grande-Bretagne, la France et l'Italie ont commencé à envoyer des « conseillers » à Benghazi pour aider les forces d'opposition, ce qui représente un premier pas vers un éventuel déploiement de forces au sol.

Samedi, la première attaque contre les troupes du gouvernement libyen a été menée par un drone Predator américain sans pilote, dont le président Obama a ordonné le déploiement la semaine dernière. Un lance-roquette monté sur un véhicule à Misrata aurait été détruit par un missile Hellfire. Au moins deux Predators survoleront la Libye 24 heures sur 24.

Dimanche, le ministre britannique des Affaires étrangères William Hague a refusé d'exclure une décision de l'OTAN de déployer les Predators pour tenter d'assassiner Kadhafi. Hague a déclaré: « Déterminer qui ou quoi devient une cible légitime dépend de la manière dont ces derniers se comportent. »

Des efforts pour tuer Kadhafi ou les membres de sa famille semblent être déjà entrepris. Parmi un certain nombre de sites bombardés à Tripoli durant le week-end il y a un ensemble de bunkers à proximité de la résidence caserne du dirigeant libyen. Il y aurait eu trois morts. CNN a rapporté qu'un important dépôt de munitions avait été bombardé et que « les frappes aériennes se sont poursuivies une bonne partie de la nuit. »

La semaine dernière, le lieutenant général Charles Bouchard a prévenu les civils de se tenir éloignés des prétendues cibles militaires. Mais les attaques ciblent délibérément des infrastructures civiles. L'agence libyenne d'informations a rapporté durant le week-end que des avions de l'OTAN avaient bombardé les système d'approvisionnement de l'eau et les égouts des villes d' al-Khums et Sirte tenues par Kadhafi. En 1999 durant la guerre aérienne de l'OTAN contre la Yougoslavie, des centrales électriques, des routes, des voies de chemins de fer et des canalisations d'eau avaient été bombardées pour terroriser la population civile.

Des reportages sur Misrata où de violents combats se sont déroulés indiquent qu'un grand nombre de soldats libyens ont été tués durant le week-end par les attaques de l'OTAN. Un combattant de l'opposition s'est vanté de ce que 30 tanks ont été détruits ainsi qu'un convoi de véhicules tout-terrain. Un journaliste du quotidien britannique The Guardian a dit avoir vu au moins six tanks calcinés dans un quartier de la ville où des troupes du gouvernement ont battu en retraite samedi.

Bien que les commandants de l'opposition insistent pour dire que la ville est sous leur contrôle, leurs positions ont été lourdement pilonnées dimanche à partir de la périphérie, ce qui a tué et blessé un grand nombre de personnes. Déterminés à briser l'impasse militaire actuelle, les avions de l'OTAN continuent d'attaquer les forces gouvernementales dans la région.

James Cogan

Mondialisation.ca,

Le 26 avril 2011

WSWS

mondialisation.ca

4 Pays Arabes & voisins

Turquie

Libye: Ankara évacue son ambassade.

La Turquie a évacué le personnel de son ambassade en Libye à la suite de la complication de la situation dans ce pays, a annoncé lundi aux journalistes le ministre turc des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu.

"Le personnel de l'ambassade à Tripoli est temporairement évacué en Tunisie, où il a continué de travailler dès ce matin", a déclaré le chef de la diplomatie turque.

Selon lui, Ankara décidera de la reprise du travail de sa mission diplomatique à Tripoli en fonction de l'évolution des événements en Libye.

Dans la nuit de samedi à dimanche les forces de l'Otan ont bombardé Bab al Azizia, quartier général tripolitain de Mouammar Kadhafi, tuant un fils et trois petits-fils du leader libyen. Le colonel et son épouse, qui se trouvaient à l'intérieur de la maison au moment du raid, en sont sortis sains et saufs.

Depuis la mi-février, la Libye est le théâtre d'une révolte dirigée contre le régime de Mouammar Kadhafi, au pouvoir depuis 42 ans. Pour réprimer la rébellion, le leader libyen a fait appel aux forces armées, ce qui a attisé le conflit, le transformant en guerre civile.

Le 17 mars, le Conseil de sécurité de l'Onu a adopté une résolution autorisant le recours à la force pour protéger la population civile des troupes pro-Kadhafi. L'opération internationale contre le régime de Mouammar Kadhafi se poursuit depuis le 19 mars. Le 31 mars, l'Otan a pris le commandement des opérations. L'Alliance a annoncé à plusieurs reprises qu'elle ne s'assignait pas pour objectif d'éliminer le dirigeant libyen.

02/05

<http://fr.rian.ru>

5 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

5-1 A aucun moment nous n'avons vu de foules de civils sans armes demandant le départ de Kadhafi !

Les seules images de contestataires ne montrent que des bandes de rebelles armés. Pire encore, les rares images de civils manifestants, étaient des images de foules soutenant Kadhafi !

Info et désinfo

En regardant les différents journaux télévisés depuis le début des contestations populaires dans le monde arabe, nous avons été abreuvés (voir abrutis) d'images de foules tunisiennes, égyptiennes, du Bahreïn, du Yémen et plus récemment de la Syrie, protestant contre le pouvoir en place. Toutes ces foules étaient (et sont encore) composées d'hommes, de femmes et d'enfants, tous sans armes. Des foules entières de civils demandant le départ de leur dirigeant.

A aucun moment nous n'avons vu de foules de civils sans armes demandant le départ de Kadhafi ! Les seules images de contestataires ne montrent que des bandes de rebelles armés. Pire encore, les rares images de civils manifestants, étaient des images de foules soutenant Kadhafi ! Mais ces images là ont vite été censurées ! Aucune chaîne n'est capable de nous montrer la population civile manifestant contre Kadhafi. Pourquoi ? Tout simplement parce que les Libyens dans leur grande majorité soutiennent Kadhafi.

{...}

Est-il encore nécessaire de rappeler les termes de la résolution 1973 ? Installer une "no fly zone" pour empêcher les avions de Kadhafi de bombarder les insurgés ? En quoi les bombardements de Tripoli répondent-ils à cette résolution ? Il y a belle lurette que les avions de Kadhafi sont cloués au sol.

L'Occident dit toujours la vérité. Les Autres mentent toujours, comment les croire ?

L'Otan qui dit toujours la Vérité, affirme qu'elle ne bombarde que des cibles militaires. Mais, c'est bien gênant, c'est manifestement une demeure civile bombardée que les journalistes filment... il y a un léger malaise aux infos qui doivent faire passer de trop flagrantes contradictions, - malaise heureusement vite balayé par la mort sans le moindre conditionnel de Ben Laden.

Dans ce cas, c'est l'armée US qui le dit, donc c'est sûr. Libé ne se permettrait pas ici de "la mort n'a pas été confirmée de source indépendante", ou de "on ne peut totalement exclure qu'il s'agisse d'une manipulation" évidemment .

En tout cas, il pourrait être tout à fait vrai que l'Otan ne cherche pas à tuer Kadhafi, et elle a donc précisément voulu tuer ce fils cadet qui n'avait aucun rôle politique, et les petits enfants autour de lui. Il faut maintenant comprendre pourquoi : l'Otan agirait-elle comme de simples mafiosos, qui visent les enfants pour faire plier le père ?

http://www.lepoint.fr/reactions/fil-info-reuters.php?article=kadhafi-aurait-echappe-a-un-raid-de-l-otan-a-tripoli-01-05-2011-1325173_240

6 Dossier

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

6-1 Hassan Allibi : Sans blague: Ben Laden serait mort.

International (LVO) : Selon nos sources, "l'annonce affirmant qu'Oussama Ben Laden aurait été tué est une nouvelle diversion visant à cacher le fiasco de la coalition internationale en Libye. Une opération psychologique de la CIA en collaboration avec l'ISI (services secrets pakistanais).

Dimanche soir, la télévision Libyenne avait annoncé que les funérailles d'un des fils et trois petits-enfants du dirigeant libyen, tués samedi dans une attaque aérienne de l'Otan à Tripoli, auront lieu lundi.

Le fils du dirigeant libyen Seïf al-Arab (29 ans), son petit-fils Seïf (2 ans), fils de Mohammad Kadhafi, sa petite-fille Carthage (3 ans), fille de Hanibal, et une autre petite fille, Mastoura (4 mois), fille de Aïcha Kadhafi, ainsi que leurs amis et voisins, "tous tués dans l'agression de la coalition croisée sur la maison du Guide (Mouammar Kadhafi) dans un quartier de Tripoli, seront enterrés lundi après la prière de midi dans le cimetière des Martyrs d'Al-Hani à Tripoli", a indiqué un communiqué affiché à l'écran.

Dans la nuit de samedi à dimanche, Moussa Ibrahim, le porte-parole du gouvernement, a annoncé que la maison de Seïf al-Arab Kadhafi, un des six fils du colonel Kadhafi, avait été "attaquée avec de puissants moyens" qui ont tué le jeune homme et trois petits-enfants du dirigeant libyen.

Il a dénoncé "une opération visant à assassiner directement le dirigeant de ce pays" ajoutant que "le Guide (Mouammar Kadhafi) et sa femme étaient dans la maison", mais n'ont pas été blessés. Seïf al-Arab était un civil et n'occupait aucun poste.

Le Guide de la révolution, Mouammar Kadhafi avait déjà perdu une fille adoptive en 1986 lors d'un bombardement américain à Tripoli.

Toute la journée du premier mai, les médias aux ordres se sont efforcés de publier des démentis sur l'assassinat du fils et des petits enfants de Kadhafi craignant des réactions internationales défavorables, jusqu'à ce que le vicaire apostolique (évêque) de Tripoli, Giovanni Innocenzo Martinelli, a confirmé dimanche par téléphone à la chaîne de télévision italienne Sky TG24, la mort de Seïf al-Arab Kadhafi.

Dans l'après-midi, la télévision libyenne avait diffusé des images de responsables religieux, notamment catholique, orthodoxe, copte et musulman, se recueillant devant quatre corps et indiqué dans un bandeau qu'ils présentaient leurs condoléances "pour les pertes subies par Mouammar Kadhafi".

Pendant ce temps, les habitants de Tripoli ont envahi les rues et pris d'assaut les représentations diplomatiques françaises, britannique et italienne ainsi qu'un bureau de l'ONU.

Si le monde se rend compte que le peuple libyen est contre l'intervention de l'OTAN qui n'a fait que massacrer des civils tout en protégeant les "rebelles armés", il se rendra très vite compte que l'intervention de l'occident n'a aucune légitimité et n'est qu'une tromperie flagrante. C'est pour cette raison que les médias ont reçu l'ordre de relayer l'intox que "c'est l'armée de Kadhafi qui a attaqué les ambassades" à Tripoli. Des témoins oculaires se trouvant sur les lieux ont rapporté que malgré l'intervention des services de sécurités libyens, personne n'a pu empêcher les civils furieux de s'en prendre aux représentations diplomatiques des pays agresseurs. Les forces de sécurité n'ont pas pu empêcher les civils de peur d'être accusé une nouvelle fois de s'en prendre à la population.

L'intervention illégale occidentale en Libye qui prétend, depuis le début, protéger les civils, donne beaucoup de mal aux salles de rédactions des médias qui doivent convaincre le monde d'une intervention en Libye, qui est de toute façon illégale en droit international et à tous les niveaux, et en même temps cacher les massacres de civils à travers le pays sous les bombardements de l'OTAN

Sans reparler de la nouvelle en 2002 de son décès en 2001 et largement reprise dans la presse indépendante et sur internet, l'annonce de la mort de Ben Laden d'aujourd'hui, alors que le corps n'a ni été filmé, ni photographié avant d'être soit disant jeté à la mer, malgré le fait que le monde entier aurait besoin de voir de ses propres yeux celui qui a été présenté comme l'ennemi publique numéro un pendant plus de dix ans, prouve que les pseudo stratèges occidentaux n'ont pas beaucoup d'idées pour continuer à tromper les populations et protéger Sarkozy et compagnie de poursuites judiciaires internationales pour les crimes commis contre le peuple Libyen et afghan et plus largement contre le monde arabo musulman.

Cela prouve aussi, pour ceux qui en douteraient encore, qu'une fois de plus l'opinion publique internationale est bel est bien bombardée de mensonges.

Hassan Allibi pour www.stcom.net

6-2 DJERRAD Amar : LIBYE : Le complot, l'agression et l'engrenage.

La barbarie de l'occident, plus particulièrement de la France, l'Angleterre, l'Italie, le Qatar et les Émirats, a dépassé les limites de la perversion au point où il n'est plus possible de leur opposer la raison et la sagesse. Il ne s'agit plus de faire respecter la « zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Libye », conformément à la résolution 1973 mais d'agression pure et simple visant un peuple, une nation et ce pour ses richesses.

Ainsi, pour ces pays, tous les moyens abjects et inhumains sont licites.

Bombardement quotidien de civils, d'hôpitaux, d'habitations, des infrastructures économiques, sociales et éducatives, actes de piraterie en mer, vol de pétrole, armement de ceux qu'ils baptisent insurgés, rebellions ou 'révolutionnaires' et de groupes terroristes, soutiens financiers des renégats, introduction de « conseillers » militaires mercenaires, militarisation d'enfants et d'adolescents, viol de femmes dans les villes sous contrôle des groupes armés qu'ils soutiennent, désinformation et mensonges à grande échelle. Le tout financé par le Qatar et les Émirats.

La résistance du peuple libyen et les larges et continues manifestations de soutien à leur guide, qui accourent vers les endroits et places pour servir de boucliers humains afin d'empêcher leur bombardement, a créé une sensation de défaite, un profond sentiment de fierté blessée chez les meneurs de cette funeste coalition. Cette OTAN désœuvrée incapable de faire plier, à leur désidératas, un petit peuple, de 6 millions d'habitants, qui n'a rien fait de condamnable ; contraint par absence de morale et de stratégie d'user de méthodes que le Droit et la raison interdit. D'où cette rage pathologique et cette obsession malade à viser les civils et les infrastructures de bases. La modeste télé libyenne a aussi été visée partiellement par un missile et ce, en plus des tentatives de brouiller ses transmissions, car elle a réussi à démonter leur complot et mensonges médiatico-politique avec des preuves incontestables au point où elle est devenue une référence crédible. Aljazeera ou « Alkhenzeera » (la cochonne), comme la dénomme les libyens, connaît en ces moments une hémorragie de démissions lui faisant perdre plusieurs de ses meilleurs cadres. Cette coalition de brigands et de traîtres – soutenue par le méprisant Amr Moussa, qui a vendu son âme, de la putréfiée Ligue « arabe », ainsi que le sénile et 'vendu' le « Chèque » Kardaoui, ce sheikh qatario-égyptien, ce précurseur de la 'fitna' (division) que les algériens connaissent bien pour ses soutiens au GIA contre l'armée algérienne dans les années 90 – visent maintenant les personnalités, les élites et les symboles pour « fragmenter » un peuple que l'histoire a toujours uni face à l'adversité. Un peuple, d'origine bédouine musulmane maghrébine, connu pour sa sagesse, son sens de l'honneur, mais aussi pour ses prédispositions au martyr et de son endurance dans la résistance.

En visant hier, par des missiles, une résidence de Kadhafi – pour l'assassiner- mais tuant le plus jeune fils Seïf al Arab âgé de 29 ans un étudiant en économie ainsi que trois de ses petits-fils, cette coalition vient d'ouvrir la « boîte de Pandore ». C'est-à-dire la légitimation d'une vengeance égale au préjudice subi ou une peine identique au crime commis. Nous avons bien dit,

par ailleurs, au début du conflit, que « Sarkozy et Cameron ne connaissent rien de ce peuple ». Ils vont connaître maintenant le sens de l'honneur et de la vengeance, du sang de l'innocent, des tribus libyennes.

Les Italiens le connaissent. Il est imprescriptible.

En effet, quelques heures après ces assassinats, plusieurs groupes de différentes villes et tribus annoncent rejoindre les combats. Un autre groupe déclare former une brigade de volontaire « kamikaze ». Un dernier groupe, quant à lui, émet un communiqué troublant annonçant la constitution d'une 'organisation' « pour la revanche » citant nommément les personnes devenant désormais « objectif ». On y cite Sarkozy et sa famille, Cameron et sa famille, Berlusconi et sa famille, Amr Moussa et sa famille, les membres du CNT libyen et leur famille ainsi que les Émir du Qatar et des Émirats et leur famille. On vient de se mettre dans une situation complexe aux conséquences imprévisibles et douloureuses. Les doigts sont donc mis dans l'engrenage.

Un dicton Magrébin dit « tu l'as planté avec tes mains, maintenant tu l'arracheras avec tes dents » (entendre le clou).

DJERRAD Amar

Mardi 3 Mai 2011

http://www.alterinfo.net/LIBYE-Le-complot-l-agression-et-l-engrenage_a58253.html

6-3 Israël Shamir : Libye : Les Russes y réfléchissent à deux fois.

La Russie est différente des Américains, des Britanniques et des Français dans leur ensemble qui approuvent l'orgie de bombardements de la Libye par leurs forces (oui, certains cependant doutent que ce soit si rentable). Les Russes sont résolument contre, sans «si», ni «mais». L'ambassadeur russe à Tripoli, Vladimir Tchamov, a été accueilli triomphalement à Moscou alors que le président Dmitri Medvedev l'avait démis de ses fonctions publiquement après la fuite dans la presse d'un câble que l'ambassadeur avait envoyé, et qui soulevait cinq points.

L'ambassadeur avait traité la réaction de Medvedev à la crise libyenne de «trahison des intérêts nationaux russes».

(Entretemps, le ton des deux côtés s'est radouci quelque peu: le ministère des Affaires étrangères a dit que Tchamov n'avait pas été «viré», mais juste «rappelé» de Tripoli, et qu'il a conservé son rang d'ambassadeur ainsi que son salaire, alors que Tchamov récuse s'être servi du mot «trahison».)

Les Russes n'aiment pas l'intervention occidentale en Libye." Les rebelles ne semblent pas authentiques", notent les blogueurs russes; "ce sont un ramassis mélangé d'ex-ministres congédiés pour corruption par Kadhafi, des moudjahidin d'Al-Qaïda, une racaille d'abrutis encadrés par des commandos de la SAS" (*Special Air Service*, unité de commandos britannique - NdT) "et soutenus par ceux qui sont les meilleurs amis des Arabes: les missiles de croisière étasuniens."

Les media russes ont découvert que les premiers rapports sur "d'énormes pertes civiles infligées par l'impitoyable Kadhafi" avaient apparemment été inventés par des rédacteurs de presse à Londres et à Paris. Plus de civils ont été tués par l'intervention occidentale que par le gouvernement se battant contre les rebelles. Le journal à grande circulation *Komsomolskaïa Pravda* a publié des rapports d'expatriés russes en Libye qui réfutent catégoriquement les accusations selon lesquelles l'aviation de Kadhafi aurait bombardé des zones résidentielles: cela avait été fait par les bombardements français et britanniques.

Les Russes tendent à avoir une idée conspirationniste de la politique. Ils présument que les soulèvements arabes étaient organisés par leurs ennemis: les forces occidentales derrière les révolutions de «couleur», la NED (*National Endowment for Democracy* – Dotation nationale pour la démocratie), la CIA, le Mossad, et j'en passe, dans le but de créer le chaos selon le modèle irakien.

Ils citent les doctrines israéliennes et étasuniennes sur l'art de promouvoir le «chaos constructif». Puis ils soutiennent Kadhafi, et montrent même de la sympathie pour Moubarak. Cela est particulièrement vrai pour les Russes patriotes qui se souviennent que Kadhafi avait soutenu la Russie en 2008 lors du conflit en Géorgie, et pour une communauté d'affaires dans lesquelles ils ont été impliqués concernant de nombreux projets en Libye, allant du gaz naturel aux chemins de fer.

Le président Dmitri Medvedev a de bonnes raisons pour regretter sa précipitation à rejoindre la meute des médias occidentaux, car il sera tenu pour responsable de ce qui ne ressemble que trop, aux yeux des Russes, à un Kosovo II.

Il est probable qu'il ait été mal guidé par ses conseillers en communication, l'invitant à sauter sur l'occasion d'épouser la cabale médiatique internationale pour «l'arrêt du massacre en Libye», et il a sauté dessus.

Le choc des premiers rapports de massacres présumés résonnait encore quand le président Medvedev a lancé un avertissement à Kadhafi à propos de «crimes contre l'humanité», pour ajouter plus tard que Kadhafi était devenu *persona non grata* en Russie. Medvedev a soutenu la décision de traduire la Libye à la Cour pénale internationale, alors qu'il devait bien savoir par les Russes sur place en Libye que rien d'extraordinaire n'avait eu lieu dans le pays; que ce n'était rien de plus qu'un petit soulèvement qui serait vite jugulé.

La situation aurait pu être comparée aux émeutes de Los Angeles en 1965 (soixante morts et des milliers de blessés) ou de 1992 (cinquante morts et des milliers de blessés), à la différence que les Noirs de Los Angeles n'avaient pas le soutien aérien de Tomahawks.

Medvedev est également perçu comme l'homme qui a ordonné à son ambassadeur au Conseil de sécurité de s'abstenir. La Russie et la Chine votent généralement dans le même sens quand elles ont l'intention de contrer la volonté du shérif mondial – et cela depuis le vote fatidique concernant le Zimbabwe en 2008 quand la Russie activa son droit de veto pour la première fois depuis Dieu sait quand et empêcha de ce fait les sanctions proposées par l'Occident contre la nation africaine.

Puis, d'après la *BBC*, le secrétaire ministre des Affaires étrangères, David Miliband, aurait déclaré que la Russie allait utiliser son droit de veto, en dépit de la promesse faite par le président Dmitri Medvedev de soutenir la résolution. Il semblerait que cette fois-ci, le point de vue de Medvedev ait prévalu, et qu'il ait consenti ce qui maintenant ressemble comme une nouvelle

campagne de Suez (si vous vous souvenez encore de 1956, quand les Britanniques et les Français avaient tenté de libérer l'Égypte de son Hitler-sur-the-Nil, Gamal Abdel Nasser, et d'en profiter au passage pour garder le canal pour eux). Quelques jours plus tard, l'homme fort de la Russie, Vladimir Poutine, a vertement critiqué cet acte de Medvedev. Il a qualifié l'intervention occidentale de «nouvelle croisade» et a suggéré que les dirigeants occidentaux «prirent pour leur âme et demandent le pardon du Seigneur» pour le sang versé. Les gens ont adoré cela. Medvedev a tenté une contestation vide de sens: «ne parlez de croisades», mais même lui n'a pas trouvé plus d'arguments en faveur de la campagne de l'OTAN en Libye. Cette fois-ci comme toujours, la réaction instinctive des Russes est d'opposition à toute intervention occidentale. Ils étaient contre l'intervention étasunienne au Vietnam et en Corée, en Irak et en Afghanistan, contre les guerres coloniales des Britanniques et les Français - tout comme vous l'étiez, vous mes lecteurs merveilleux, la minorité spirituelle éclairée de l'Occident. Les Russes ne croient pas que les raisons de l'intervention occidentales aient rien à voir avec l'amour de la démocratie, les droits de l'homme ou la valeur de la vie humaine. Ils appellent un chat un chat, et considèrent qu'une intervention occidentale est une intervention occidentale, une de plus parmi tant d'autres, et dont ils peuvent être aussi une cible.

Cependant, Medvedev n'a pas laissé courir l'intervention occidentale pour des raisons purement sentimentales, pour «soutenir l'Europe». L'idée était qu'il vaut mieux laisser l'OTAN s'occuper dans le Sud plutôt qu'à l'Est. La Libye est beaucoup moins importante pour les Russes que la Géorgie, l'Ukraine ou encore l'Afghanistan. Si le monstre doit dévorer quelqu'un, que ce soit plutôt au Maghreb, où les Russes n'ont jamais eu de fortes positions de toute façon. Un rédacteur de *WPR [World Politics Review]* a décrit ce tournant comme le «moment de Tilsit» de l'OTAN: il signifierait la reconnaissance de l'immutabilité des frontières orientales de l'Occident, en échange des mains libres dans le flanc Sud. Voilà pourquoi la Pologne était mécontente de l'opération *Odyssey Dawn*: au lieu de les placer sur le front de la confrontation la plus importante, cette manœuvre en direction du Sud met les Polonais dans un cul-de-sac géopolitique.

En effet nous ne devrions pas être omnubilés par la problématique Est-Ouest. Comme les États-Unis déclinent graduellement, les puissances européennes commencent à reconsidérer leur rôle. La guerre de Libye est un projet français. La guerre en Libye a été lancée par Sarkozy dans une tentative, au bout de cinquante ans, de rétablir l'Empire français en Afrique du Nord après que le traité d'Évian en ait ostensiblement scellé le sort. C'était son idée de départ, quand il a appelé, lors de sa campagne électorale, pour la création de l'union pour la Méditerranée. Le projet de cette union méditerranéenne était soutenu par Israël - et maintenant Bernard Henry Levy est le principal propagandiste en faveur de l'intervention. Les Turcs sont, à leur manière subtile, fermement opposés à l'union méditerranéenne, comme l'a correctement décrit Eric Walberg. L'Italie a soutenu le projet et comme on pouvait s'y attendre a appuyé l'intervention. L'Allemagne était contre l'union pour la Méditerranée et contre l'intervention. De ce point de vue, l'intervention en Libye est le début d'une nouvelle vague de colonisation européenne du Maghreb.

Un observateur russe a remarqué une étrange ressemblance de cette opération avec celle d'il ya cent ans contre la Libye lors de la précédente vague de colonisation. Une Italie, qui venait de faire son unification, et agressive, à la recherche d'un empire, avait décidé de s'emparer de la Libye, alors province ottomane. À cette époque, comme aujourd'hui, les journaux décrivaient la souffrance des Libyens épris de liberté, sous le joug ottoman et le devoir moral des Italiens de les libérer. Les Turcs étaient en mauvaise posture et avaient essayé de capituler tout en sauvant la face. Ils avaient donc proposé de céder la gestion et la colonisation de la Libye aux Italiens, tout en préservant la suzeraineté à la Sublime Porte. Les Italiens avaient refusé, et déclenché leur «Aube de l'Odyssée». Les Turcs s'étaient battus vaillamment, et parmi eux un jeune officier avait prouvé sa valeur: c'était Mustafa Kemal, plus tard surnommé Atatürk. Une seule voix s'était élevée contre l'intervention, celle du jeune socialiste italien Benito Mussolini. C'est dans cette campagne de Libye il y a cent ans, en 1911, que s'est déroulé le premier bombardement aérien, et l'histoire conserve le nom du Lieutenant Giulio Gavotti, le premier à avoir effectué un largage de bombes.

La Russie moderne n'est pas l'URSS, elle a peu d'ambitions mondiales. Elle se préoccupe de ce qui se passe dans sa propre partie du monde, et n'est pas prête à s'impliquer ailleurs. Pour les Russes, les poursuites européennes dans le Sud ne sont pas de menaces, mais plutôt la résomption du rôle régional de la France. C'est pourquoi les Russes se sont abstenus au Conseil de sécurité de l'ONU. Ce sera donc la tâche des forces éclairées de l'Occident d'arrêter l'agression – plutôt que de compter sur le veto russe.

Le Président Kadhafi a réussi à irriter beaucoup de personnes dans beaucoup d'endroits. Il a aussi bien agacé les Français que les Russes, en concluant des accords qu'il ne respectait pas. Les messages de Wikileaks font état de cela à plusieurs reprises, notamment dans 10PARIS151: «les Français sont de plus en plus frustrés par le fait que les Libyens ne tiennent pas leurs promesses en matière de visas, d'échanges professionnels, de l'enseignement du français et des offres commerciales.» «Nous (et les Libyens) parlons beaucoup, mais nous avons commencé à voir que les actions ne suivent pas les paroles en Libye.» Il gênait les Saoudiens et pire encore, qu'il irrité son propre peuple.

Nous sommes certainement contre l'intervention, mais la question du soutien à Kadhafi n'est pas facile. Mouammar Kadhafi avait /a un caractère complexe: d'une part, c'est un leader autochtone qui a fourni à ses compatriotes le meilleur niveau de vie en Afrique, avec de généreuses subventions, la gratuité des soins médicaux et de l'éducation, le dirigeant qui a appuyé la vision d'un seul État en Palestine / Israël et qui se lie d'amitié avec Castro et Chavez. D'autre part, pour les cinq dernières années, Kadhafi et sa clique se sont occupés à démanteler l'État-providence libyen, privatisant et cannibalisant le système de santé et l'éducation, thésaurisant ses richesses, opérant avec les transnationales pétrolières et gazières des transactions à leur avantage personnel. Le "Nouveau Kadhafi" a fait marche arrière sur un grand nombre de réalisations sociales et n'a pas donné à son peuple les libertés politiques élémentaires. Son soutien pour un seul État en Palestine s'est tari en 2002, cela fait longtemps.

Mes amis à Tripoli ne soutiennent pas Kadhafi. Ils sont certainement contre l'intervention occidentale, mais ils n'aiment pas le vieux colonel pour ses habitudes dictatoriales. Ils se sentent des adultes, ils veulent être impliqués dans les prises de décisions, ils n'aiment pas la corruption, ils veulent aussi un plus grand rôle pour l'islam. À leur yeux, Kadhafi réserve sa

rhétorique anti-impérialiste pour la galerie, mais sa pratique est occidentale et néolibérale. Il est bon que Kadhafi asticote la famille royale saoudienne et brandisse l'épée contre les dirigeants occidentaux, mais en même temps, il a offert les richesses libyennes à des étrangers. Ainsi, alors que nous sommes certainement contre l'intervention, nous ne devons pas oublier que toutes les forces anti-Kadhafi ne sont pas des laquais de l'Occident ou les combattants d'Al-Qaïda.

La politique n'a rien d'un moelleux lit de repos. Avec tout le respect dû à Mouammar Kadhafi et ses réalisations passées, il a dépassé sa meilleure période. Il y a des raisons d'espérer qu'il survivra à la tempête, nous lui souhaitons chaleureusement la défaite des forces interventionnistes. Mais cela devrait être un point de départ pour la démocratie en Libye, pas nécessairement une démocratie de style européen, mais une meilleure façon pour les Libyens de participer à la gestion de leur propre vie.

Israël Shamir

27 avril

<http://news.stcom.net/modules.php?name=News&file=article&sid=6052>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19